

Panorama City, sur le Golfe, samedi le 23 février 1957

Mon cher Marcel,

J'ai été trop fatiguée pour t'écrire, ces derniers soirs, la journée faite, car nous avons roulé un peu plus tard. Enfin, nous voici parvenus sur le littoral du golfe du Mexique; nous avons campé hier soir près de Panorama City, à quelques pas de la mer. C'est un endroit assez agréable. L'air est doux, à peu près comme chez nous au début de juin, et devant tant de fleurs, d'arbres, de plantes que je ne connais pas, je suis remplie de surprise et ne cesse de demander leur nom aux gens, qui bien souvent n'en connaissent rien. Quel pays celui-ci deviendrait sous la main des Français par exemple! Il y a beaucoup de palmiers, de petits arbres à minuscules fleurs violettes qui ressemblent quelque peu au mimosa. Tout cela est coloré. Nous avons déjà aperçu plusieurs grands chênes moussus particuliers à la Floride. Au premier abord, ils sont très poffants, avec leurs mousses pendantes pareilles à des chevelures mal peignées. Mais le soir, ou sous un ciel un peu assombri, ils prennent un air assez macabre. Les prix pour coucher sur la côte sont meilleur marché qu'ailleurs, vu qu'ici la saison touristique est plutôt l'été. Nous allons sans doute pousser aujourd'hui jusqu'à Pensacola, et j'espère y trouver une lettre de toi. Tu ne peux imaginer combien j'ai hâte d'avoir une adresse fixe où tu pourras m'écrire, car ce sont tes lettres qui me manquent le plus. Peut-être nous établirons-nous pour quelque temps soit à Pensacola, soit aux environs. Cela dépendra de ce que nous allons trouver aujourd'hui, sans doute. Blanche paraît assez incertaine de ce qu'elle veut, mais enfin, j'imagine que d'ici quelques jours nous aurons décidé une installation pour au moins quelque temps. Comment vas-tu? J'ai infiniment hâte d'avoir de tes nouvelles. Jusqu'ici je me porte assez bien, malgré deux jours de maux de tête assez forts, mais ce matin, après une bonne nuit, je me sens reposée, et je t'écris assise devant mon petit motel, entourée de géraniums fleuris et de palmiers — en attendant que se lèvent les Richard. Comme nous ne ferons aujourd'hui qu'une petite journée — cent milles seulement —, chacun prend ses aises ce matin. Certains jours nous sommes partis très tôt. N'oublie pas de dire aux Madeleine que je leur envoie mon souvenir et mille bonnes choses. Je leur écrirai bientôt. En attendant que je te demande de me faire parvenir mon courrier — ne le fais pas encore à Pensacola au cas où nous n'y resterions pas —, en attendant, dis-je, tu pourras l'ouvrir, si tu veux bien, et demander à Madeleine Chassé, lorsqu'il y aura lieu, de répondre pour moi. Elle s'en tire très bien.

Prends bien soin de ta santé, mon chéri, salue nos amis pour moi, particulièrement Madeleine Lemieux et les Vachon si tu les revois. Je t'embrasse bien fort.

Gabrielle